HUILE LESIEUR
HUILE DE TABLE
MISE EN BOUTEILLES AUX HUILERIES
QUALITÉ
PROPRETÉ
ÉCONOMIE

COUR D'APPEL DE DOUAI

VOL A TRITH-SAINT-LEGER

Profitant d'un moment d'absence de la cabaretière chez laquelle il consommait le Polonais Franciszek Marzeck, de Trith-St-Léger, qui se trouvait dans un état voisin d'ivresse fouilla dans le tiroir-caisse et y déroba une certaine somme.

Le Tribunal correctionnel de Valenciennes condamna l'ivrogne indélicat à un mois de prison et 50 fr. d'amende.

En appel le prévenu est défendu par Me Flament qui sollicite le sursis. M. l'avocat général Vermeullen ne s'oppose pas à cette faveur mais il requiert une augmentation de la durée de la peine.

Et la Cour condamne Marzeck à deux mois de prison avec sursis et 50 francs d'amende.

DES POLONAIS VIOLENTS A MERICOURT

Pour avoir rossé avec une certaine rigueur leur compatriote Urbaniak, à Méricourt, les Polonais Casimir Jantos et Isidore Kowalski ont été condamnés par le Tribunal correctionnel d'Arras à 50 fr. d'amende chacun et solidairement à 200 fr. de dommages-intérêts envers la victime.

Devant la Cour, Urbaniak se désiste. On lui donne acte de cette décision et *la Cour confirme purement et simplement le premier jugement.*

LES ACCIDENTS DE LA ROUTE

M. J.-B. Derycke passait en auto à Lambersart, le 16 juillet dernier, lorsqu'en voulant éviter deux jeunes gens qui gesticulaient sur la chaussée, il donna un brusque coup de volant. L'auto projetée sur la gauche renversa Mme Delobelle qui fut mortellement blessée.

A la suite de cela, le Tribunal de Lille condamna l'automobiliste à 50 fr. d'amende et à payer à Mme Vve Baratte, sœur de la victime, 25.323 fr. de dommages-intérêts.

Après plaidoirie de Me Godin pour l'automobiliste et de Me Meigné pour la partie civile, *la Cour élève à 100 francs l'amende infligée à M. Derycke ; elle confirme le chiffre des dommages-intérêts.*

⁂

M. Albert Tauréa, de Roubaix, passait en auto à Lys-les-Lannoy, lorsque rue du Chanay, il renversa un vieillard, M. Vanokerkove, qui fut grièvement blessé.

Le Tribunal correctionnel de Lille condamna le chauffeur à 50 francs d'amende, à 5.000 francs de dommages-intérêts et à payer à la partie civile une rente de 7.056 francs.

La Cour estime que la responsabilité de l'accident incombe pour 1/4 à la victime. Elle confirme les 50 fr. d'amende infligés à M. Tauréa et elle accorde une indemnité provisionnelle de 10.000 fr. à la partie civile en attendant le résultat de l'expertise ordonnée.

PERNOD
EXPORT

LA CARTE DU COMBATTANT

De nombreux anciens combattants ne sont pas encore en possession de la carte du combattant bien qu'ils remplissent toutes les conditions requises pour l'obtenir.

La Confédération française des anciens combattants, 50, Chaussée d'Antin, Paris (9e), vient, pour y remédier, de créer une Commission d'étude chargée d'examiner chaque cas qui lui est soumis. Elle fait en outre toutes les démarches nécessaires auprès des services compétents pour qu'une décision intervienne dans le plus bref délai.

Les anciens combattants qui n'ont pas encore demandé leur carte ou dont la demande est restée sans réponse, ainsi que ceux appartenant à certaines unités, telles que : train des équipages, compagnies de travailleurs, R. A. T., unités du génie, marins, aviateurs, aérostiers, etc... ont intérêt à se mettre en instance, dès maintenant, auprès de la Confédération française des anciens combattants, 50, Chaussée d'Antin, Paris (9e). Toutes les démarches et interventions de la Confédération sont absolument gratuites, mais on est prié de joindre un timbre pour la réponse.

Trains des Pêcheurs à tarif réduit de 50 à 55 pour cent

Le Syndicat des pêcheurs à la ligne et riverains du Nord, administration 18, rue Ratisbonne (téléphone 32-95), est heureux d'informer les pêcheurs que les trains spéciaux organisés sur sa demande par la Compagnie du Nord vont fonctionner chaque dimanche à partir du 21 juin, pendant toute la saison de pêche (des dispositions particulières sont à l'étude pour les fêtes du 14 juillet et 15 août). Ces trains suivront les horaires suivants :

ALLER : Tourcoing, 3 h. 55 ; Roubaix, 4 h. 01 ; Croix, 4 h. 07 ; Lille, 4 h. 24 ; La Madeleine, 4 h. 33 ; Saint-André, 4 h. 38 ; Armentières, 4 h. 53 ; Hazebrouck, 5 h. 22 ; Saint-Omer, 5 h. 42 ; Watten, 5 h. 53 ; Ruminghem, 6 h. 02 ; Audruicq, 6 h. 12 ; Pont-d'Ardres, 6 h. 22 ; Calais, 6 h. 38.

Armentières, 4 h. 58 ; Merville, 5 h. 29.

RETOUR : Calais, 18 h. 45 ; Pont-d'Ardres, 19 h. 02 ; Audruicq, 19 h. 14 ; Ruminghem, 19 h. 24 ; Watten, 19 h. 34 ; Saint-Omer, 19 h. 45 ; Hazebrouck, 20 h. 06 ; Armentières, 20 h. 35 ; Saint-André, 20 h. 57 ; La Madeleine, 20 h. 52 ; Lille, 21 h. 01 ; Croix, 21 h. 24 ; Roubaix, 21 h. 30 ; Tourcoing, 21 h. 36.

Merville, 19 h. 56 ; Armentières, 20 h. 29.

Le train est donc direct pour SAINT-OMER et les au-delà. Les voyageurs pour MERVILLE changent de train à ARMENTIERES.

Prix des places au départ de Tourcoing, pour Merville, 11 fr. ; Saint-Omer, 17 fr. ; Watten, 18 fr. ; Ruminghem, 19 fr. ; Audruicq, 20 fr. ; Pont-d'Ardres, 20 fr. ; Calais, 24 francs.

De Roubaix, pour Merville, 11 fr. ; Saint-Omer, 16 fr. ; Watten, 18 fr. ; Ruminghem, 19 fr. ; Audruicq, 20 fr. ; Pont-d'Ardres, 20 fr. ; Calais, 23 fr.

De Croix-Wasquehal, pour Merville, 10 fr. ; Saint-Omer, 16 fr. ; Watten, 17 fr. ; Ruminghem, 18 fr. ; Audruicq, 19 fr. ; Pont-d'Ardres, 19 fr. ; Calais, 23 francs.

De Lille, pour Merville, 8 fr. ; Saint-Omer, 14 fr. ; Watten, 15 fr. ; Ruminghem, 16 fr. ; Audruicq, 17 fr. ; Pont-d'Ardres, 18 fr. ; Calais, 20 francs.

De La Madeleine, pour Merville, 7 fr. ; Saint-Omer, 12 fr. ; Watten, 14 fr. ; Ruminghem, 15 fr. ; Audruicq, 17 fr. ; Pont-d'Ardres, 18 fr. ; Calais, 19 francs.

De Saint-André, pour Merville, 6 fr. ; Saint-Omer, 12 fr. ; Watten, 14 fr. ; Ruminghem, 15 fr. ; Audruicq, 16 fr. ; Pont-d'Ardres, 17 fr. ; Calais, 19 francs.

D'Armentières, pour Merville, 4 fr. ; Saint-Omer, 10 fr. ; Watten, 12 fr. ; Ruminghem, 13 fr. ; Audruicq, 14 fr. ; Pont-d'Ardres, 16 fr. ; Calais, 19 francs.

D'Hazebrouck, pour Saint-Omer, 4 fr. ; Watten, 6 fr. ; Ruminghem, 7 fr. ; Audruicq, 8 fr. ; Pont-d'Ardres, 10 fr. ; Calais, 14 francs.

Il existe des deuxièmes classes dans ces trains. Les enfants de 3 à 7 ans paient demi-tarif. Les bicyclettes seront dorénavant enregistrées au tarif normal.

Les prix indiqués comportent la réduction de 50 et 55 %. Les billets doivent être pris avant 18 heures, la veille du départ ; passé cette heure et jusqu'au moment du départ les prix ne seront plus réduits que 45 et 50 %.

Les voyageurs peuvent faire prendre leurs billets en bloc la veille.

Le Syndicat fait le plus pressant appel à tous les pêcheurs ainsi qu'aux touristes pour qu'ils utilisent ces trains de préférence, ceci dans l'intérêt même du maintien de cette organisation.

UN APPEL DE L'UNION DES AMICALES LAIQUES DU NORD

A l'occasion de la 6e fête fédérale de l'Union des amicales laïques du Nord et de la fête départementale du cinquantenaire de l'école laïque qui aura lieu à Tourcoing du 11 au 14 juillet, l'Union adresse aux amicalistes du Nord l'appel suivant :

« Conformément à la décision de votre 7e congrès nous vous informons que la 6e fête fédérale de l'Union des amicales du Nord aura lieu à Tourcoing les 12 et 13 juillet prochains. Il nous est agréable de vous donner l'assurance que rien ne sera négligé pour que cette manifestation ait un caractère particulièrement grandiose.

» Il vous appartient de montrer une nouvelle fois la puissance et la vitalité de vos œuvres et de l'Union en assistant en très grand nombre à la démonstration des 12 et 13 juillet.

» Vous avez reçu : 1. les grandes lignes du programme ; 2. la réglementation des divers concours ; 3. la liste des prix et primes qui vous seront offerts ; 4. les bulletins d'adhésions qu'il est indispensable que vous renvoyez remplis aux adresses indiquées et de suite si vous désirez recevoir toute la documentation complémentaire qui ne sera envoyée qu'aux Amicales ayant adhéré dans les délais fixés.

» Nous espérons que notre appel sera entendu et nous vous prions de croire à nos sentiments de bonne amitié ».

Le maire de Tourcoing, conseiller général du Nord : Albert INGHELS ; Le président de l'Union : Georges SELLIEZ ; Le président du comité d'organisation : Amand WAGNON.

LES DÉPUTÉS COMMUNISTES PERDENT LEURS MANDATS EN ROUMANIE

Au cours d'une séance mouvementée, la Chambre roumaine a admis et renvoyé à la commission compétente les contestations formulées contre la validation des mandats des députés communistes. En conséquence, les communistes perdront la totalité de leurs mandats. Au cours d'une séance non moins mouvementée, le Sénat a rejeté la validation du sénateur Moldavanu, accusé de désertion pendant la guerre.

Le retour d'âge et ses infirmités

Le retour d'âge marque, chez les femmes surtout, un bouleversement physiologique qui s'accompagne de maux et malaises nombreux et bien connus. Aujourd'hui, grâce à l'iode, on peut supprimer ces accidents et doubler sans encombre ce cap dangereux, témoin ce nouveau cas rapporté par un médecin :

Observation 43. — Mme Louise R..., 49 ans. Troubles de la ménopause, époques irrégulières. Vertiges, migraines, palpitations, troubles de la vue, bourdonnements d'oreille. Tension artérielle élevée : 22/15. Le traitement par la Vasculose Cocset (iode non toxique) donne, dès la première cure, un résultat appréciable. Il est continué : la tension tombe bientôt et après 4 mois de traitement, la malade est devenue à peu près normale : ses règles ont repris leur cours habituel, elle se sent très soulagée et plus forte. Depuis, elle n'a ni vertige, ni migraines, ni troubles de l'ouïe.

Bouffées de chaleur, congestion, hypertension, coups de sang, hémorragies, varices, hémorroïdes, obésité, maladies de la peau, attaques de goutte et de rhumatismes ; tous ces maux qu'on constate à l'âge critique disparaissent rapidement si l'on entreprend une cure iodée au moyen de la Vasculose Cocset qui est de l'iode non toxique, de l'iode sans danger. 30 à 100 gouttes par jour de Vasculose Cocset suffisent pour dépurer le sang, pour rétablir une bonne circulation, pour décrasser l'organisme et les artères, pour brûler les poisons et impuretés et provoquer un véritable rajeunissement. Le flacon 10 fr. 60, le double flacon 16 fr. 95, toutes pharmacies. A défaut et pour tous renseignements, écrire au Laboratoire Cocset, 66, rue Falguière, Paris (15e).

UNE RÉUNION DU SYNDICAT DES BRASSEURS DU NORD

Les membres de la Commission administrative du syndicat des brasseurs de la région du Nord ont tenu, à Lille, une assemblée extraordinaire, sous la présidence de M. Emile Doutremepuich, président, assisté de MM. Cousin et Duthoit, vice-présidents ; Jean Dumortier, trésorier ; Eugène Fiévet, secrétaire.

Cette assemblée était motivée par la double nécessité de fixer l'attitude à prendre par les Brasseurs du Nord sur l'importante question du remplacement de la taxe sur le chiffre d'affaires par une taxe unique à la production, puis de tenir les brasseurs au courant des récents débats de la commission tripartite qui vient de tenir au ministère de l'Agriculture, à Paris, ses premières assises.

M. Doutremepuich exposa en détail et de la manière la plus précise, le compte rendu de cette dernière assemblée, au cours de laquelle fut discutée la question de l'augmentation des droits de douane et du contingentement sur les houblons étrangers. Cette discussion doit être poursuivie dans d'autres réunions.

De très intéressantes suggestions ont été présentées à ce sujet par plusieurs brasseurs. Les délégués de la Brasserie en tiendront compte en revenant devant la commission tripartite.

Au sujet de la taxe unique à la production, la commission administrative a décidé de demander que cette taxe soit payée au degré-hectolitre, pour que le Trésor ne soit pas lésé. Il y aura lieu dans l'application, de prévoir dans les syndicats locaux ou régionaux, une taxe différentielle de répartition, qui permettra de ne pas grever injustement la clientèle bourgeoise, car, à l'encontre de ce qui se passe dans d'autres régions, la plupart des brasseurs du Nord servent directement leurs clients particuliers, sans passer par des entrepositaires. Il ne serait donc pas équitable de faire supporter le même traitement aux uns et aux autres.

A L'ÉCOLE NATIONALE DES INDUSTRIES AGRICOLES

Sur la demande de M. Herremann, président du Syndicat des Planteurs de Houblon du Nord, des essais ont été entrepris à l'Ecole Nationale des Industries Agricoles, pour l'utilisation en brasserie des houblons des Flandres. Un brassin a été effectué, et le 15 juin une délégation nombreuse de houblonniers et de brasseurs de la région venait à l'Ecole constater les résultats obtenus. M. Picoux, professeur de brasserie, et M. Macot, son chef de travaux, ont fourni toutes les explications techniques nécessaires.

M. Herremann nous a montré des échantillons de houblon très beaux, à côté d'autres qui l'étaient moins, et tout le monde a été d'accord pour affirmer, une fois de plus, qu'il était nécessaire, étant donné les demandes de la clientèle, de fournir des houblons fins et possédant de l'arome. Ceux qui nous ont été montrés étaient de première qualité. Cela prouve que dans le Nord ont peut arriver à d'excellents résultats.

La réunion s'est terminée par une visite à l'Ecole de Wagnonville, où se poursuivent des essais d'orge et où une houblonnière a été aménagée avec le concours du Syndicat des Brasseurs du Nord.

BIBLIOGRAPHIE

La Librairie Hachette vient de faire paraître une nouvelle édition du **GUIDE-BLEU, NORD DE LA FRANCE**. — La documentation complète et minutieuse de cette nouvelle édition, ses descriptions précises, ses itinéraires, ses plans et ses cartes scrupuleusement mis à jour en font un ouvrage précieux, indispensable aux touristes et surtout aux automobilistes qui consulteront avec le plus grand profit les itinéraires routiers établis spécialement à leur intention. Nul doute que ce guide ne rende aux touristes, à tous ceux qui voyagent et désirent s'instruire, les plus grands services.

LE RÉVEIL DU CINÉMA

MADAME SATAN

Production sonore de Cécil B. de Mille avec Kay Johnson et Réginald Denny

Un malentendu inavoué subsiste dans le jeune ménage Bob et Angela Brooks. Angela croit mériter l'amour de Bob, son mari, en se montrant parfaite maîtresse de maison et digne épouse. Bob, au contraire, est l'ennemi de l'étiquette et des baisers de convention. Ce qu'il lui faut, c'est une femme avec de l'entrain et assez de passion.

Puisqu'il ne trouve pas tout cela chez lui, il est allé le chercher ailleurs. Il a pour maîtresse une petite artiste de music-hall du nom de Trixie qui lui sert de la tendresse à son goût et sans protocole. Angela surprend cette liaison, quoique Bob ait prétendu que Trixie était la femme de leur grand ami, Jimmy, qui avait tenu son mariage secret.

Bob est le plus diligent de ses admirateurs

S'il en est ainsi, il n'y a aucun inconvénient à ce qu'Angella aille rendre une visite à Trixie pour faire connaissance. Elle y va, un soir, après une querelle avec Bob. Sa venue cause un grand trouble chez Trixie qui, avertie à temps, peut néanmoins jouer assez bien sa comédie de nouvelle mariée. Mais Bob survient, et les choses se compliquent. Angela est cachée sous une couverture.

Quand elle peut sortir, elle a avec Trixie une assez chaude explication. Celle-ci la traite avec une supériorité de favorite et a la vanité de lui dire pourquoi Bob la préfère : c'est qu'elle est la joie et la vie, qu'elle n'est pas avare de son corps ni de ses baisers comme Angela, qu'elle est une femme enfin, et non un glaçon.

Au sortir de cette leçon, Angela fait un retour sur elle-même, et se jure de reconquérir à jamais son mari par les mêmes moyens qui réussissent à sa rivale. Justement Jimmy donne un bal masqué sur son zeppelin. Angela, qui a une invitation, y vient, costumée en « Madame Satan ». Son apparition provoque un frémissement admiratif dans l'assemblée ; son corps sculptural à peine voilé semble fasciner les hommes et rend les femmes envieuses.

Bob est le plus diligent de ses admirateurs, il ne la quitte plus, la courtise, la presse. Pour une œuvre de charité, les femmes mettent aux enchères une de leurs valses : Bob offre 3.000 dollars pour être le cavalier de « Madame Satan ». Après le tourbillon de la danse grisante, Bob entraîne sa danseuse dans un coin du dirigeable et lui avoue combien sa capiteuse beauté l'émeut et l'ensorcelle.

Cependant Trixie est jalouse. Elle supplie Jimmy d'aller séparer Bob de cette femme, en prétextant que « Madame Satan » est sa petite amie, celle qui se cachait sous la couverture, l'autre jour, dans la chambre. A peine a-t-il fait ce mensonge, que « Madame Satan », en s'éloignant, soulève son masque pour se faire reconnaître de lui ; et Jimmy aperçoit avec stupéfaction le visage d'Angela.

Quand Bob rencontre ensuite « Madame Satan », il lui parle sur un tout autre ton, car il croit qu'elle serait malvenue, après ce qu'il vient d'apprendre, de se refuser trop longtemps. Des coups de tonnerre et des éclairs entrecoupent leur dialogue ; c'est dans le fracas de l'orage qu'ils parlent. Soudain « Madame Satan » enlève complètement son masque. Bob se voit en face de sa femme, quand une terrible secousse fait trembler le zeppelin : la foudre est tombée sur l'aéronef et a brisé le gouvernail.

Il s'agit de se sauver, maintenant. C'est devant la mort que se reconnaît le véritable amour. Trixie ne désire qu'un parachute qu'elle préfère d'ailleurs à Bob ; Angela lui donne le sien et reste auprès de son mari. Mais celui-ci trouve un autre appareil pour elle et la force à sauter.

Le dirigeable disloqué s'abat bientôt, et heureusement, dans le grand réservoir de la ville. Quelques heures après, Bob le bras foulé, est rentré à la maison. Il s'est assis dans un grand fauteuil. Angela est au piano. Il se rappelle l'ardeur au plaisir que sa femme montrait au bal, la splendeur de son corps à moitié dévêtu, le feu de ses yeux. Il se rend compte alors de son erreur et de sa sottise d'aller chercher si loin l'amour voluptueux qu'il avait chez lui.

VICHY Hôtel de Russie. Nouvt construit Face Source Hôpital et Casino. Dern. conf. Asc. Garage de Hôtel. Prix avant

SPORTS

CYCLISME

DIMANCHE 28 JUIN

VIIIe GRAND CRITERIUM CYCLISTE du « Réveil du Nord »

Épreuve Nationale ouverte aux coureurs de toutes classes, toutes catégories, sauf amateurs

7.000 fr. de prix - 165 kilom.

Engagements reçus au « RÉVEIL DU NORD », LILLE, 186, rue de Paris, LILLE

Avant l'arrivée des concurrents du CRITERIUM sur le Nouveau Boulevard à LA MADELEINE

IVe Championnat de France Cycliste International (Féminin)

Renseignements et engagements au siège de la Fédération féminine Lille, 147, rue d'Arras, Lille

LE GRAND PRIX DE LA VILLE DE DUNKERQUE

Voici les premiers engagés du Grand Prix de la ville de Dunkerque qui se courra le mardi 23 juin : 1. Stevens Kléber ; 2. Vanderdonck André ; 3. Vermeesch Henri ; 4. Debruycker Raymond ; 5 Deudon Henri ; 6. Robitaille Léon ; 7. Robitaille Norbert ; 8. Turcq Henri, tous du C.C. St-Maurice ; 9. Pynckett Jules ; 10. Decroix Rémy, tous deux du V.C. Tourcoing.

L'épreuve est régionale, ouverte aux coureurs toutes catégories du Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne, Ardennes ; les licenciés de toutes classes y sont admis à l'exclusion des amateurs.

Une liste des prix s'élevant à plus de 2.000 fr. est établie.

LE GRAND PRIX RAISON A BÉTHUNE

Cette course, organisée par le Club Vélocipédique Béthune, avec le concours de M. Raison, marchand de cycles, se disputera le 28 juin.

Elle est ouverte aux coureurs de 2e, 3e et 4e catégories, indépendants et débutants du département du Pas-de-Calais.

Itinéraire : Béthune, Beuvry, Annequin, Cambrin, La Bassée, Béthune, Bruay, Divion, Houdain, Béthune (arrivée en face de chez Raison) soit environ 60 km. 750 fr. de prix environ.

Dossards à 14 h. chez Raison, faubourg St-Pry. Départ à 15 h. Engagement 4 fr. chez Dohen, café Faidherbe rue Sadi-Carnot et chez Raison, marchand de cycles, faubourg St-Pry, à Béthune.

ATHLÉTISME

LES CHAMPIONNATS FÉMININS DU NORD A COURCHELETTES, ORGANISÉS AVEC LE CONCOURS DU JOURNAL « LES SPORTS DU NORD »

LES OFFICIELS

Présidence : M. Haisez, M. Jourdain ; *juge-arbitre* : *Mme Haisez* ; *Starter-speaker* : M. Haisez ; *juges à l'arrivée* : M. Bonaventure, Mlle Bohan, M. Delaporte ; *chronométreurs* : MM. Rbon, Wathelet, Mme Dupuyds ; *juges des concours* : MM. Fay, Dupuyds, Delcroix, Spriet ; *Désignées aux concurrentes* : Mlles François, Desmyts ; *Secrétaires de la réunion* : Mmes Lestienne, M. Ledoux ; *commissaire général* : M. Bettremieux.

Moyens de communications. — De Lille, 8 h. 14, arrivée Douai 8 h. 40. Un autobus du C.S.S.S. prendra à la gare les officiels et concurrentes (8 h. 45). Retour 16 h. 01 et 20 h. 20 de Douai pour Lille.

Repas. — Les clubs désirant faire prendre un repas à leurs athlètes, trouveront à Douai de quoi les satisfaire pour 10 à 12 fr. par personne. Un autobus les conduira. Départ de Courchelettes 12 h. 05 retour de Douai 13 h. 45.

Deux épreuves pour fillettes. — 60 m. vitesse et hauteur avec élan seront adjoints au programme des championnats du Nord. Engagements gratuits. Plusieurs prix.

MOTOCYCLISME

MOTO CLUB DU NORD DE LA FRANCE

Excursion à Fressies-Plage

Le M.C.N.F. organise le dimanche 21 juin, un pique-nique à Fressies-Plage.

Pour varier et donner plus d'attrait à la sortie, un match de football mettra aux prises les femmes et les hommes. Il constituera le championnat des sorties.

Un souvenir récompensera l'équipe gagnante.

Un concours de pêche amusera également les amateurs.

La tombola habituelle sera tirée entre les excursionnistes et des billets pour la loterie de fin d'année seront délivrés.

Voici une belle journée en perspective pour les motocyclistes du Moto-Club du Nord.

Départ à 7 h. 15, au Monument aux Morts de Roubaix.

Jonction à Lille avec le groupe Lillois, à la Taverne Flamande, rue Nationale. Capitaines de route : Dhérin et T'Kindt.

JEU DE BALLE

LE DARING DE PARIS A ANICHE

Dimanche 21 juin à 14 h. 30, Place Jean-Jaurès, grande lutte de gala entre la forte partie du Daring Panne de Paris et Aniche (Macaron).

BOXE

RECTIFICATION

On nous prie d'insérer que Buisine n'a jamais été battu par Plouvier de Roubaix, les deux hommes ne s'étant jamais rencontrés. Buisine se tient d'ailleurs à la disposition de Plouvier.

C'est par jet d'éponge au 9e round et non aux points que Buys a battu Loquet au cours du gala d'Aniche.

HIPPISME

Demain Samedi et après-demain Dimanche

COURSES DU CROISE-LAROCHE

A 2 Heures 30

DIMANCHE

GRANDS PRIX DE LILLE

Haies : 20.000 fr.

et CROSS-COUNTRY MILITAIRE

ASSOCIATION HIPPIQUE DE CAMBRAI

Les réunions organisées par l'Association Hippique de Cambrai auront lieu les samedi 20 et dimanche 21 juin dans le jardin des grottes.

Des tribunes spacieuses, bien exposées et confortables seront installées.

Le Concours de Cambrai s'annonce particulièrement brillant cette année, tant par le nombre et la qualité des cavaliers inscrits que par sa parfaite organisation.

Un buffet sera installé dans l'enceinte des tribunes des places réservées et de la pelouse.

Prix des places : Tribunes, 15 fr. ; Réservées, 6 fr. ; Pelouses, 3 fr.

LES COURSES DU QUESNOY

C'est dimanche prochain qu'aura lieu la seconde journée des Courses du Quesnoy.

Elle comprendra 7 courses dotées de nombreux prix.

1re course, Prix de la Thiérache au trot monté ou attelé 6.000 fr. 2.825 m.

2e course, Prix de la Société des Steeple-Chases de France, course de haies, 13.500 fr., 3.200 m.

3e course, Prix du Hainaut, International, au trot monté ou attelé 9.000 fr., 2.825 m.

4e course, Steeple-Chase Militaire, 2e série, 2.500 fr., 3.500 m.

5e course, Prix du Gouvernement, au trot monté, 14.000 fr. 2.800 m.

6e course Steeple-Chase Militaire, 3e série, 1.100 fr., 3.000 m.

7e course, Prix du Pont-Rouge au trot monté ou attelé 8.500. 2.725 m.

COURSES A LONGCHAMP

PREMIERE COURSE. — **Prix des Tilleuls** (13 partants) : 1. Trumps (Ch. Semblat) g. 17 ; pl. 7.50. — 2. Logarithme (D. Guiho) pl. 18.50. — 3. Phintra (M. Mac Gée) pl. 10.

DEUXIEME COURSE. — **Prix de Montgeroult** (6 partants) : 1. Campaspe (Ch. Semblat) g. 7 ; pl. 5.50. — 2. Tintamarre (J. Peckett) pl. 10.

TROISIEME COURSE. — **Prix de Martivast** (13 partants) : 1. Cœur de Lion III (C. Sautour) g. 24 ; pl. 24. — 2. Lacken (M. Allemand) pl. 39. — 3. Orgemont (M. Mac Gée) pl. 16.50.

QUATRIEME COURSE. — **Prix La Moskowa** (8 partants) : 1. Pompadour (A. Lavialle) g. 44 ; pl. 15.50. — 2. Langennerie (P. Villecourt) pl. 20. — 3. Trie Château II (Ch. Semblat) pl. 8.

CINQUIEME COURSE. — **Prix du Cèdre** (4 partants) : 1. Charles She Second (G. Duforez) g. 19 ; pl. 8.50. — 2. Mashonaland (M. Bonaventure) pl. 6.50.

SIXIEME COURSE. — **Prix Mackenzie Grieves** (16 partants) : 1. Fils de Mars (A. Reinette) g. 50 ; pl. 14. — 2. Madame Séguin (C. François) pl. 19. — 3. Désert (G. Duforez) pl. 12.50.

COURSES A ASCOT

Résultats de la Gold Cup : 1. Trimdon 3/1 ; 2. Singapore 6/1 ; 3. Salmon Leap 100/8. Il y avait 10 partants. La course a été gagnée d'une courte tête ; 5 longueurs séparaient le second du troisième.

Concours en France 1932. Vérificateur des Poids et Mesures au Maroc. Age : 21 à 40 ans. Début environ
36.000 FRS
Pas de diplôme exigé. Renseign. gratuits par l'Ecole Spéciale d'Administration, 4, rue Férou, Paris-6e

T. S. F.

RADIO P.T.T. NORD A LILLE (265 m.). — Vendredi 19 à 12 h. 30 : Noirs escadrons, ouverture ; Lady-Luck, fox-trot ; Senor Juez, tango ; Manolo, valse ; L'Ombre, fantaisie sur l'opéra-comique ; Dancing with tears ; Sabre et lance, marche. — 13 h. 30 : Informations ; cours économiques. — 15 h. : Récital d'orgue : Prélude sol mineur ; Méditation ; Mélodia ; Pour une infante défunte ; Romance symphonique La Reine ; Andalouse ; Bourrée ; Musette Carmena ; Marche Romaine. — 16 h. : La Chanson des abeilles ; La Housarde, valse ; L'heure exquise ; Souvenirs hongrois pour violoncelle, soliste, M. Léon Robillard ; Gazouillement de Printemps pour piano, soliste : M. Henri Hespel ; Influence printanière dans la callée meusienne ; Un peu d'amour ; Si j'étais roi. — 19 h. : Le quart d'heure de musique reproduite. — 19 h. 15 : Cours communiqués, informations. — 19 h. 30 : Musique reproduite. — 19 h. 45 : Communiqués, informations. — 20 h. : Ballet du Roy, par l'orchestre de la station ; Notice sur M. Alphonse Capon, par M. Pierre Valdelièvre ; Quelques poèmes et récits de M. Capon, dits par Mme Yvonne Nys, MM. Lemoine et Valdelièvre ; Le Rouet d'Omphale, par l'orchestre de la station : a) Le Barbier de Séville air de la Calomnie ; b) Le Caïd, air du Tambour-Major (A. Thomas), par M. Defrance, basse ; a) Werther : Invocation à la nature ; b) Suzanne : Comme un petit oiseau, par M. Vienne, ténor ; a) Romance, pour cor et orchestre ; b) Habanera, soliste : M. Herla. Interprétation de l'Une et l'Autre, opérette en un acte de M. A. Capon, musique de M. J. Dupriez. Distribution : Balbine Mme Marguerite Lecomte ; Joachim M. Maurice Lecomte ; La Grotte de Fingal, par l'orchestre de la station. — Vers 21 h. : Tirage des primes.

MAIGRIR
THÉ DE GOA
975e la boîte.
Phie et Phie BURY - Lille.

T.S.F. "CEPMA" 80, Rue du Molinel LILLE
POSTES sur ACCUS et sur SECTEUR
PIÈCES DÉTACHÉES toutes marques
Ouvert le Dimanche, de 10 h. à 12 heures

RADIO-PARIS (1.724 m. 1). — 6 h. 45 : Culture physique. — 7 h. 30 : Culture physique. — 7 h. 45 : Musique enregistrée. — 13 h. 30 : Disques. — 13 h. 5 : Musique enregistrée ; Musique de chambre. — 18 h. : Disques. — 18 h. 30 : Communiqué agricole ; Causerie sur « Le problème du blé ». — 19 h. : Causerie coloniale. — 19 h. 30 : Cours d'anglais. — 19 h. 45 : Cours commerciaux ; la journée économique et sociale ; informations. — 20 h. : Concert : Tannhauser, audition intégrale. — 20 h. 30 : Résultats sportifs. Prévisions météorologiques. — 20 h. 40 : Chronique. — 21 h. 15 : Revue de la presse du soir ; informations.

TOUR EIFFEL (1.445 m. 8). — 18 h. 45 : Journal parlé. — La pièce à succès ; Communication scientifique. — 20 h. 20 : Prévisions météorologiques. — 20 h. 30 : Fantaisies-Variétés, scènes et chansons. — 21 h. : Hommage à Rameau ; Sarabande ; Symphonie l'Enjouée ; Serments dans le soir ; Marche funèbre d'une marionnette ; Jeux.

RADIO-TOULOUSE. — 17 h. 15 : Musique militaire. — 17 h. 45 : Orchestre viennois. — 18 h. : Opéra, chant. — 18 h. 45 : Jazz. — 19 h. : Chansonnettes. — 19 h. 15 : Orchestre symphonique. — 20 h. : Mélodies. — 20 h. 30 : Opéra-comique. — 21 h. : Concert. — 23 h. : Chansonnettes. — 23 h. 30 : Accordéon. — 23 h. 45 : Orchestre.

RADIO SAINT-SAUVEUR
26, Rue St-Sauveur, LILLE Tél. 66-76
Ses Postes Secteur et sur Accus
Matériel INTEGRA, HERVOR, etc.

LONDRES et DAVENTRY NATIONAL (1.554 m. et 261 m.). — 12 h. 30 : Récital d'orgue. — 12 h. 30 : Récital d'orgue. — 13 h. 30 : Le Songe d'une nuit d'été. — 16 h. : Gramophone. — 16 h. 15 : Musique légère. — 16 h. 40 : Chants de Brahms. — 21 h. 35 : Le Barbier de Bagdad, ouverture ; Le cygne de Tuonela ; Concerto en mi bémol ; Peintures d'une exposition et Valse en la bémol ; Perpetuum mobile ; Dans un jardin d'été. — 23 h. : Musique de danse.

MIDLAND RÉGIONAL (398 m. 9). — 12 h. : Orchestre ; Mignon ; La Colombe ; Soirée intime ; Les Arcadiens ; Danse rustique. — 13 h. 45 : Loved ones, valse ; Entr'acte à la gavotte ; Trois danses. — 14 h. 15 : Ouverture à une comédie ; Le Mikado sélection ; Juste deux cœurs et un refrain de valse ; Monsieur Beaucaire. — 18 h. 40 : Musique de danse. — 19 h. 15 : Stradella ; Don Pasquale ; Brise de mer ; Rigolade, etc. — 20 h. 15 : Récital d'orgues ; Sonate en ré mineur ; Rapsodie bretonne en mi, etc.

LONDRES RÉGIONAL (356 m. 3). — 12 h. : Concert. — 13 h. 45 : Concert. — 14 h. 15 : Concert. — 17 h. 15 : Orchestre. — 18 h. 40 : Concert militaire ; Masaniello ; Don Nabin et Cie, etc. — 19 h. 45 : Suite nègre ; Aïda ; Romance, etc. — 22 h. 40 : Musique de danse.

RADIO-BRUXELLES (509 m.). — 17 h. : Concert. — 17 h. 45 : Trois mélodies de Schubert. — 18 h. : Bucoliques, orchestre. — 18 h. 30 : Disques. — 20 h. : Musique légère d'Offenbach : Madame Favart ; La vie parisienne, fantaisie ; Les contes d'Hoffmann, air ; La belle Hélène ; La princesse de Trébizonde ; Le tambour-major. — 21 h. : Soirée de danses.

STUTTGART-MUHLACKER (360 mètres). — 19 h. 15 : Fierté paysanne ; La Bourrasque ; Neckteufelchen ; Amitié, etc. — 19 h. 50 : pièce. — 20 h. 15 : Concert. — 21 h. 15 : Soirée suédoise. — 22 h. 35 : Musique de danse.

LANGENBERG (473 m.). — 7 h. 5 : Disques. — 10 h. 40 : Disques. — 13 h. 5 : Concert. — 20 h. : Chant. — 20 h. 30 : Pièces. — 23 h. : Danse.

CE QUE TOUTE JEUNE FILLE DEVRAIT SAVOIR

A l'âge où la vie met en présence jeunes filles et jeunes gens, il y a une chose que la jeune fille ignore trop souvent, c'est que les hommes s'intéressent surtout à celles qui savent les attirer par une certaine coquetterie, et n'ont pour les autres que camaraderie ou indifférence.

A vous de choisir, mais si vous comptez uniquement sur votre propre mérite, vous risquez fort de n'être pour eux qu'une bonne camarade, « une bonne fille » et qui sait, peut-être un jour une « vieille fille ».

Un simple détail suffit d'ailleurs. Prenez le parfum : les hommes sont insensibles à un parfum quelconque, mais ils sont instinctivement attirés par un de ces parfums possédant un charme exotique et mystérieux, comme les parfums compacts Guéneaux. Ces parfums ajoutent à toute femme un attrait nouveau et irrésistible, même aux yeux des personnes qui croyaient la mieux connaître. Les parfums compacts Guéneaux sont tellement concentrés et persistants qu'une simple trace sur la main, derrière l'oreille ou le mouchoir vous enveloppera longtemps d'un parfum délicieux et d'une exquise fraîcheur. En vente partout : 7.50, 12 et 18 frs.

PALETTE D'ESSAI : contre frs : 4,50 en timbres, vous recevrez franco recommandée une palette portant 7 parfums différents. Ecrivez Parfums GUÉNEAUX, Asnières (Seine), en désignant la palette désirée par la lettre et le numéro.
C. 381 : Origan, Ambre, Rose, Héliotrope, Eau de Cologne, Narcisse, Cyclamen.
C. 382 : Lilas, Muguet, Violette, Fougère, Mimosa, Iris, Giroflée.
C. 383 : Chypre, Œillet, Pois de senteur, Jasmin, Gardénia, Orchidée, Lavande.

FEUILLETON DU 19 JUIN 1931. — N. 66.

SŒURETTE

par Henri DEMESSE

DEUXIEME PARTIE

RELEVÉE

— Je regrette, ma chérie, de ne pas accéder à ton désir... Crois-moi. Il faut que nous restions jusqu'à la fin du spectacle...

— Restons donc !...

Et Julia, jouant l'ennui pour mieux dissimuler à son mari les révoltes qui la broient, cache, sous son éventail, un long bâillement.

Conversation dans des groupes, à l'orchestre, au balcon, à travers les couloirs, au salon des loges, sur la scène.

Enfin, dans l'avant-scène de Julia Herbault, entrée de M. Raveissière... plus que jamais tiré à quatre épingles, frisé, lustré, calamistré, gardénia à la boutonnière, et frais, pimpant, gai, frétillant, tout guilleret, très en train.

— Bonsoir...

— Où est ton Michel ?...

— Sorti... Il fait un tour dans les couloirs...

— Tu es énervée ?...

— Pour cause !...

— La pièce ?... L'ambiance ?...

Julia soupire, et, avec un air las, dans sa nonchalante attitude, comme quelqu'un qui dédaigne de s'expliquer davantage :

— Oui...

Le père Raveissière ricane.

— Fariboles !... On laisse dire... Tout passe... On a joui du plaisir qu'on a, sans s'occuper du reste...

— Aimable philosophie !...

— La bonne...

— Qui sait ?...

Nouveau soupir profond de Julia exaspérée.

— En beauté, sais-tu ?... Tout le monde t'admire... Cette robe te va... Oh ! un charme !... Et ton chapeau est un bijou !... Une dame m'a dit tout à l'heure : « Un service, cher ?... Demandez, je vous prie, à votre fille, pour moi, l'adresse de sa modiste »...

— La « Maestrinella », comme on l'appelle ?...

— Juste !...

— L'objet de tes préoccupations, en un pareil soir... Des conseils... ignobles !... Et puis... avoir l'adresse de ma modiste pour...

— Une amie...

— Tu auras cette adresse... demain... Oui, demain... Et laisse-moi, veux-tu ?... Cette conversation m'excède... Du reste, l'entr'acte va prendre fin...

— De méchante humeur, petite !... Donc, bonsoir !...

— Bonsoir !...

M. Raveissière sort.

— Dinde ! pense-t-il.

— Vieux misérable !... murmure Julia... dans un secouant sanglot...

Michel reparaît dans l'avant-scène. Il s'approche de Julia la regarde, et, tendrement...

— Encore un peu de courage !...

Un élan, un transport de la jeune femme vers son mari.

— Toi !... Oh ! toi... toi... oui, tu me sauverais encore, peut-être !...

Michel, exalté, se redresse, les yeux flambants et, comme transfiguré par son amour très pur, qui le fait noble et beau...

— Certes...

— Je souffre !...

— Eh bien... partons ?... Tout de suite ?... Veux-tu ?...

— Viens !...

Et les époux Michel Herbault quittent leur loge, comme le rideau se lève pour le quatrième acte de « l'Equilibre ».

APRÈS LA PREMIÈRE

Dans le salon du café de la Concorde, place de l'Opéra, où Geo Terly, Yann Mirard, J.-J. Hamelin, Fred Lehardy et Laura Bordier ont soupé après la première.

Vaste pièce blanc et or, tentures rouges, immenses glaces — donnant sur le boulevard, où, malgré l'heure avancée — il est près de deux heures du matin — dévalent encore de nombreuses voitures.

Table superbement fleurie, portant accessoires pour le café, liqueurs variées, et boîtes de havanes... Têtes émerillonnées des soupeurs, qui ont bu à leur succès, non dans la joie que donne, aux esprits nobles, le légitime orgueil d'avoir produit œuvre forte et utile ; mais dans la satisfaction basse d'escompter, par avance, le produit des recettes, d'entrevoir déjà les jouissances qu'on en devra tirer...

Laura Bordier, très belle, quoique lasse, mais soutenue par son triomphe, est debout, rose, éblouissante, rose au corsage.

Fred Lehardy, élégant sous son frac à grand revers de soie, empressé, lui passe sa douillette, en satin blanc, aux plis miroitants, bordée de duvet de cygne.

— Reconduis-moi... lui dit-elle tout bas... Il faut que je te parle...

— Avec plaisir...

Geor, qui vient de solder l'addition — soignée... — allume un cigare... En habit de « cabot-rasta », à col et parements de velours noir aux manches.

Yann Mirard, dont la chemise, au devant cassé, est maculée de vins et de sauces, reçoit les suprêmes confidences de J.-J. Hamelin — à la tenue irréprochable, grave comme toujours lorsqu'il est gris — relativement à « sa gente petite amie » : la modiste de la rue des Martyrs...

... Le coupé de Laura stoppe devant l'hôtel de l'avenue Friedland.

— Tu ne m'as pas dit ce que tu voulais me dire.

— Impossible, dans le trajet, trop court, de là-bas ici. Viens, je te dirai chez moi.

— Chez toi ?

— Ça t'effraie ?

— Ça m'étonne !

— Veux-tu ?

— Un caprice ?

— Oui.

La chambre de Laura.

Tout ce que l'art et l'industrie, servis par la richesse, peuvent entasser autour d'une Parisienne de goût raffiné, jeune, belle, pour lui créer une ambiance de luxe, d'exquis bien-être. Ravissants meubles, légers, fragiles, adorables bibelots, chatoyantes étoffes, lourds tapis, calfeutrantes tentures ; lumière atténuée de lampes électriques dissimulées sous des verres de couleur qui ressemblent à des fleurs ; sièges encombrés de vêtements de femme, dentelles, soies, rubans jetés pêle-mêle, au hasard, et d'où se dégage un frais et subtil parfum. Partout, autour du lit défait, dont les oreillers, garnis d'une haute valencienne, sont à demi dégringolés, traces d'une longue bataille d'amour.

Le timbre d'or d'une petite pendule, en vieux Saxe, posée sur une console, résonne. Il est quatre heures du matin.

Laura est assise sur une chaise basse, au chevet du lit où Fred est étendu. Elle porte une robe de chambre en mousseline de soie, qui, entr'ouverte laisse voir son col, le haut de sa gorge, sous les dentelles de sa chemise, en batiste si fine que son corps rosé, aux chairs fermes, sous sa transparence, apparaît.

— Alors, un lâchage complet ? Tu en as assez de ta mondaine ? Pas ton genre, mon cher, je me doutais bien que ça ne durerait guère.

— Je n'ai jamais été l'amant de Mme Herbault, quoi qu'on ait dit et quoi qu'on ait pu croire.

— Et l'« Equilibre » ?

— Œuvre d'imagination.

— Allons, tu as couru après la petite Raveissière jeune fille.

— J'ai flirté.

— Tu as tout fait pour l'épouser.

— Des on-dit.

— Elle avait la forte dot, ça te tentait ; mais toi, pas le sou, au lieu que Michel Herbault... Au moins, tu as eu la femme, dédommagement.

— A quoi bon cette conversation ?

— Suis-la, tu verras. Pas ton genre, les mondaines, encore une fois, surtout une mondaine qui en est à son premier amant.

— Tu t'égares ; au fait.

— Patience, j'y arrive ; du reste, je suis sûre que tu es encore l'amant de la femme Herbault.

— Ah !

— Je le tiens de source, c'est le cas de le dire.

— Alors...

— Oui, de source. C'est son père qui me l'a confié, là, sur cet oreiller ; même, il en était tout... comme émoustillé...

— Où veux-tu en venir ?

— La lâches-tu, oui ou non ?

— Cette insistance...

— J'ai besoin de le savoir...

— Pourquoi ?

— Il faut que tu sois à moi de nouveau.

— A toi ?

— Seule.

— Prends garde, tu vas te donner des airs de maîtresse mondaine.

— Toutes les femmes qui aiment peuvent être jalouses sans ridicule.

— Je croyais que nos amours passées s'étaient rallumées, soudain, vives, et pour moi vraiment délicieuses, dans l'enthousiasme de notre commun succès, mais pour quelques heures.

— Je ne t'ai quitté que par dépit.

— Quel projet formes-tu ?

— Tu doutes de ma sincérité ?

— Après ton aveu spontané et inattendu, ce serait manquer tout au moins de courtoisie.

— Je parle sérieusement.

— Moi de même, certes.

— Tu n'as pas répondu à ma question.

— Je ne peux que répéter ce que je t'ai dit déjà, je n'ai jamais été l'amant de Mme Herbault.

— Pourquoi tant de gentilhommerie à l'égard de ces femmes-là, qui ne nous valent pas, en somme, car nous sommes libres, du moins, nous, et si peu, parfois, à notre égard ?

— Aucune gentilhommerie. Je dis ce qui est vrai, simplement.

— Donc, tu es sans lien d'amour ?

— Oui.

— Remettons-nous ensemble, alors ?

— Pourquoi pas ? Roses remontantes sont, parfois, très fraîches et embaumées.

— Avoue que je suis plus belle que la femme Herbault, et, de plus, je te servirai mieux qu'elle.

— Tu me serviras ?

— Oui.

— J'entends, tu en arrives au fait.

— Maintenant, ne suis-je pas à peu près certaine que tu es prêt à lâcher la femme Herbault, pourvu que tu y trouves tout ce que tu cherches en amour ?...

— A savoir ?

— Plaisir et profit aussi.

(A suivre.)